Le président-fondateur de la fondation Flavien, Denis Maccario, évoque son actualité avec *Monaco Hebdo*. Sixième édition du Trott'n'Roll[1], biennale de cancérologie 2020, inquiétudes autour du lancement de la 5G à Monaco… Interview pas langue de bois.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËL BRUN

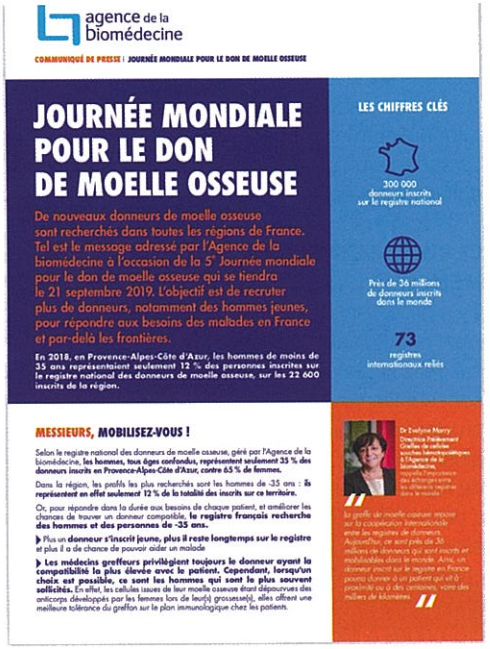
« MONACO NE DOIT PAS DEVENIR UN LABORATOIRE »

COMMENT SE PRÉSENTE LE MOIS DE SEPTEMBRE POUR LA FONDATION FLAVIEN ?

Du 1er au 30 septembre, on sensibilise la population aux cancers pédiatriques, mais aussi à la recherche et aux traitements. Notamment par le biais de la communication autour du Trott'n'Roll, qui compose l'essentiel du fil rouge de ce mois de septembre. Il se déroulera le 21 septembre, qui est aussi la journée internationale du don de moelle osseuse. Le service d'immunologie de l'hôpital de l'Archet, à Nice, sera présent. Sans oublier le service de transfusion sanguine, qui ne sera malheureusement pas là le jour J, mais qui sera présent toute la semaine pour organiser une collecte dans leurs nouveaux locaux, au centre hospitalier princesse Grace (CHPG).

LA COLLECTE SE DÉROULERA QUAND ?

De 8h à 14h le mardi et de 8h à 15h le mercredi au CHPG. Un camion tournera aussi dans tout Monaco jeudi matin, rue du Gabian, à proximité des locaux de la Société des Bains de Mer (SBM).



agence de la biomédecine

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | JOURNÉE MONDIALE POUR LE DON DE MOELLE OSSEUSE

JOURNÉE MONDIALE POUR LE DON DE MOELLE OSSEUSE

De nouveaux donneurs de moelle osseuse sont recherchés dans toutes les régions de France. Tel est le message adressé par l'Agence de la biomédecine à l'occasion de la 5e Journée mondiale pour le don de moelle osseuse qui se tiendra le 21 septembre 2019. L'objectif est de recruter plus de donneurs, notamment des hommes jeunes, pour répondre aux besoins des malades en France et par-delà les frontières.

En 2018, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, les hommes de moins de 35 ans représentaient seulement 12 % des personnes inscrites sur le registre national des donneurs de moelle osseuse, sur les 22 600 inscrits de la région.

LES CHIFFRES CLÉS

300 000 donneurs inscrits sur le registre national

Près de 36 millions de donneurs inscrits dans le monde

73 registres internationaux reliés

MESSIEURS, MOBILISEZ-VOUS !

Selon le registre national des donneurs de moelle osseuse, géré par l'Agence de la biomédecine, **les hommes, tous âges confondus, représentent seulement 35 % des donneurs inscrits en Provence-Alpes-Côte d'Azur, contre 65 % de femmes.**

Dans la région, les profils les plus recherchés sont les hommes de -35 ans : **ils représentent en effet seulement 12 % de la totalité des inscrits sur ce territoire.**

Or, pour répondre dans la durée aux besoins de chaque patient, et améliorer les chances de trouver un donneur compatible, **le registre français recherche des hommes et des personnes de -35 ans.**

▶ Plus un **donneur s'inscrit jeune, plus il reste longtemps sur le registre** et plus il a de chance de pouvoir aider un malade

▶ **Les médecins greffeurs privilégient toujours le donneur ayant la compatibilité la plus élevée avec le patient. Cependant, lorsqu'un choix est possible, ce sont les hommes qui sont le plus souvent sollicités.** En effet, les cellules issues de leur moelle osseuse étant dépourvues des anticorps développés par les femmes lors de leur(s) grossesse(s), elles offrent une meilleure tolérance du greffon sur le plan immunologique chez les patients.

Dr Evelyne Morry
Directrice Prélèvement Greffes de cellules souches hématopoïétiques à l'Agence de la biomédecine, rapporte l'importance des échanges entre les différents registres dans le monde

« La greffe de moelle osseuse repose sur la coopération internationale entre les registres de donneurs. Aujourd'hui, ce sont près de 36 millions de donneurs qui sont inscrits et mobilisables dans le monde. Ainsi, un donneur inscrit sur le registre en France pourra donner à un patient qui est à proximité ou à des centaines, voire des milliers de kilomètres. »

« NOTRE OBJECTIF, C'EST D'AIDER LA RECHERCHE. D'ABORD EN PRINCIPAUTÉ, AVEC LE CENTRE SCIENTIFIQUE DE MONACO (CSM), AVEC QUI NOUS AVONS SIGNÉ UNE NOUVELLE CONVENTION DE TROIS ANS »

« EN FRANCE, L'AGENCE NATIONALE DE SÉCURITÉ SANITAIRE DE L'ALIMENTATION, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU TRAVAIL (ANSES) A PUBLIÉ UN TEXTE SUR LES CHAMPS ÉLECTROMAGNÉTIQUES, EN ESTIMANT QU'IL Y A UNE FORTE PROBABILITÉ POUR CELA SOIT CANCÉRIGÈNE. ON EST DONC EN DROIT DE SE POSER DES QUESTIONS »

QU'EST-CE QUI EST PRÉVU POUR L'ÉDITION 2019 DU TROTT'N'ROLL ?
Comme chaque année depuis 2014, les enfants rouleront contre le cancer, soit en trottinette, soit en rollers ou en skate. Nous sommes autorisés par un arrêté à rouler ainsi, alors que c'est interdit le reste de l'année à Monaco. Depuis 2014, notre Trott'n'Roll a rassemblé plus de 4000 enfants.

VOTRE OBJECTIF ?
Notre objectif, c'est d'aider la recherche. D'abord en principauté, avec le centre scientifique de Monaco (CSM), avec qui nous avons signé une nouvelle convention de trois ans. Nous versons 100000 euros par an au CSM, et la moitié de cette somme est une subvention de l'Etat monégasque, qui est toujours là. On espère que cette subvention sera revue à la hausse dans les mois et les années à venir, car nous sommes en train de passer à un échelon supérieur qui nécessite d'engager d'autres fonds.

IL FAUDRAIT COMBIEN ?
Ce n'est jamais assez. Mais si on doublait la mise, ce serait bien. Déjà, par rapport à l'an dernier, on est parvenu à donner 43000 euros de plus : 143000 euros dévolus à la recherche en vendant des parapluies, des "goodies" et des tee-shirts, c'est pas mal… Notre action prend de l'ampleur. D'ailleurs, cette année, on a pu donner 10000 euros au centre de lutte contre le cancer Léon Bérard de Lyon, 13500 euros aux hospices de Lyon et 20000 euros à l'Inserm de Nice.

QUELS SONT LES PROJETS POURSUIVIS ?
Le centre de lutte contre le cancer Léon Bérard travaille sur le cancer des os, l'osteosarcome. Quant aux hospices de Lyon, c'est un projet à 50000 euros sur lequel nous sommes donc plusieurs associations à investir : l'objectif est de réunir l'un des plus gros panels de chercheurs sur les tumeurs cérébrales.

L'OBJECTIF DE CE TROTT'N'ROLL 2019 ?
La première année, nous avons réuni 12500 euros, la deuxième 27500 euros, la troisième 40000 euros, la quatrième 49000 euros et, en 2018, 27500 euros. On espère donc faire mieux que l'an dernier.

C'EST DIFFICILE ?
Les gens sont beaucoup sollicités, mais il y a aussi de plus en plus de nouvelles personnes qui veulent aider. Il faut donc garder ceux qui sont déjà là, et sensibiliser les nouveaux.

LE 1ER JUILLET 2019, MONACO A DÉPLOYÉ SON RÉSEAU 5G, DÉCLENCHANT UNE FORTE INQUIÉTUDE D'UNE PARTIE DE LA POPULATION, NOTAMMENT POUR SES ENFANTS : QUELLE EST VOTRE POSITION ?
Je mettrai toujours la santé publique, de l'adulte ou de l'enfant, en priorité. Cette priorité ne doit pas être négligée pour une prétendue modernisation d'un outil technologique. Or, aujourd'hui, la technologie à destination du grand public va plus vite que les recherches dans le domaine de la santé.

ET ÇA VOUS INQUIÈTE ?
Dans le passé, on a déjà vu qu'on nous cache parfois beaucoup de choses au profit d'une certaine rentabilité. S'ouvrir encore plus sur le monde grâce aux nouvelles technologies, je dis oui. Mais pas au détriment de la santé de chacun.

MAIS GRÂCE À LA 5G, ON POURRA AMÉLIORER LES SOINS DE SANTÉ, COMME RÉALISER DES OPÉRATIONS CHIRURGICALES À DISTANCE, PAR EXEMPLE ?
On ne peut pas s'opposer à ce genre d'annonce. Mais en face des avancées technologiques, il faut aussi mettre des responsabilités. Car on ne peut pas s'orienter vers un futur entièrement connecté, sans aucune responsabilité. La santé publique doit primer, et le principe de précaution doit s'appliquer.

CERTES, MAIS AUCUNE ÉTUDE NE DÉMONTRE CLAIREMENT QUE LA 5G EST DANGEREUSE POUR LA SANTÉ ?
Il y a des orientations qui émanent de l'organisation mondiale pour la santé (OMS) et en France de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) qui sont suffisamment claires et qui réclament davantage de prudence. Je laisse à chacun le loisir d'aller les lire. De plus, en France, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) a publié un texte sur les champs électromagnétiques, en estimant qu'il y a une forte probabilité pour qu'ils soient cancérigènes. On est donc en droit de se poser des questions. Car je ne vois aucun intérêt à vivre dans un micro-ondes à Monaco.

© Photo Iulian Giurca - Monaco Hebdo.

« S'ouvrir encore plus sur le monde grâce aux nouvelles technologies, je dis oui. Mais pas au détriment de la santé de chacun. »
Denis Maccario. Président-fondateur de la fondation Flavien.

« ON NE PEUT PAS S'ORIENTER VERS UN FUTUR ENTIÈREMENT CONNECTÉ, SANS AUCUNE RESPONSABILITÉ. LA SANTÉ PUBLIQUE DOIT PRIMER, ET LE PRINCIPE DE PRÉCAUTION DOIT S'APPLIQUER »

© Photo Iulian Giurca - Monaco Hebdo.

« On ne doit pas mettre la santé de la population dans un étau pour favoriser une quelconque révolution technologique. »
Denis Maccario. Président-fondateur de la fondation Flavien.

« JE METTRAI TOUJOURS LA SANTÉ PUBLIQUE, DE L'ADULTE OU DE L'ENFANT, EN PRIORITÉ. CETTE PRIORITÉ NE DOIT PAS ÊTRE NÉGLIGÉE POUR UNE PRÉTENDUE MODERNISATION D'UN OUTIL TECHNOLOGIQUE »

VOUS ÊTES INQUIET ?
Je pense être réaliste. Le directeur de recherche à l'Inserm et président de la Ligue contre le cancer, le professeur Axel Kahn, a dit qu'un enfant sur deux qui naît aujourd'hui, développera une maladie durant sa vie.

EN FAIT, VOUS ÊTES OPPOSÉ AUX AVANCÉES TECHNOLOGIQUES ?
Ce n'est pas être contre la modernité que de dire, *« posons-nous et réfléchissons à ce qui est bien pour la santé »*. Sans la 5G, on sait déjà faire fonctionner des robots à distance pour opérer un patient éloigné de plusieurs milliers de kilomètres de son chirurgien. Et puis, il ne faut pas oublier que derrière tout ça, il y a de l'humain. Car, pour créer des machines, il faut de l'humain. Je dis cela car, en ce moment, des réflexions sont en cours pour confier la fin de vie de certains patients à des robots dotés d'intelligence artificielle. C'est grave.

VOTRE INQUIÉTUDE N'EST PAS UN PEU EXAGÉRÉE ?
Je ne voudrais pas être trop alarmiste et être qualifié de "Greta Thunberg de la santé". Mais quand j'entends un député français dire : *« Pourquoi écouter un enfant ? »*, à propos de cette militante suédoise pour la lutte contre le réchauffement climatique qui est née en 2003, je dirais, à l'inverse : *« Pourquoi écouter un adulte ? »*. Monaco ne doit pas devenir un laboratoire. On ne doit pas mettre la santé de la population dans un étau pour favoriser une quelconque révolution technologique.

VOUS ALLEZ MENER D'AUTRES ACTIONS DANS LES MOIS QUI VIENNENT ?
Nous interviendrons en janvier 2020, dans le cadre de la 14ème biennale de cancérologie organisée par Publi Créations, avec le soutien du gouvernement, au travers du centre scientifique de Monaco (CSM). Du 29 janvier au 1er février 2020, au Grimaldi Forum, une série de conférences et de rencontres permettront de dresser un état des lieux sur l'état des connaissances dans la prise en charge des cancers.

EN QUOI CONSISTERA VOTRE PARTICIPATION ?
Pour notre part, nous montrerons tout ce qu'on a eu raison de faire ces quatre dernières années en misant quelques billets sur la recherche. A cette occasion, nous réunirons des établissements de santé parisiens, mais aussi lyonnais, avec l'Institut Curie et le centre de lutte contre le cancer Léon Bérard. On attend aussi le centre Antoine Lacassagne de Nice, ou encore l'Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement (IRCAN). Bref, il y aura tout le monde. Espérons que nous aurons aussi la ministre de la santé, Agnès Buzyn, accompagnée de Frédérique Vidal, la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Pendant ces rencontres, nous interviendrons le 31 janvier et le lendemain, le 1er février, avec des adolescents jeunes adultes pour un "workshop" qui s'annonce très intéressant.

COMMENT VOTRE PARTICIPATION À CETTE BIENNALE DE CANCÉROLOGIE A-T-ELLE ÉVOLUÉE ?
J'ai commencé avec un tréteau. Cette année, pour la première fois, il y aura une cession pédiatrique. En 2018, nous avions donné une conférence de 1h30. En 2020, on aura une après-midi complète de conférence, avec un panel de spécialistes internationaux. Cette biennale est réservée aux professionnels, mais j'aimerais que cela évolue, et que certaines conférences puissent être ouvertes au grand public. Car, pour trouver des investisseurs, il faut que les experts parviennent à vulgariser leurs discours.

brun.monacohebdo@groupecaroli.mc
@RaphBrun

AIRBNB, ABRITEL, BOOKING, LOCASUN... MONACO ET LA SBM DOIVENT-IL S'INQUIÉTER ?

MONACO HEBDO

TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA PRINCIPAUTÉ

INTERNATIONAL
BRETELLE D'AUTOROUTE DE BEAUSOLEIL :
RÉOUVERTURE FIN 2022

SOCIÉTÉ
FOOT ET HOMOPHOBIE :
« SUSPENDRE OU ARRÊTER UN MATCH N'EST PAS SUFFISANT »

SOCIÉTÉ
FONDATION FLAVIEN :
TROTT'N'ROLL
LE 21 SEPTEMBRE

DENIS MACCARIO :
« MONACO NE DOIT PAS DEVENIR UN LABORATOIRE »

11200
82825 402500
WWW.MONACOHEBDO.MC
2.50 euros | N°1120
Du 19 septembre 2019

+

DOSSIER SPÉCIAL : RENTRÉE SOCIALE
LES DOSSIERS CHAUDS PASSÉS AU CRIBLE

© Photo Iulian Giurca - Monaco Hebdo.